

La Monnaie de Paris : « Sur les pas de Napoléon, pour le meilleur et pour l'Empire » 4 février 2022 – 22 participants

En 1803, Bonaparte lance une réforme monétaire pour offrir aux citoyens un moyen de paiement stable, le franc germinal, après des années de crise financière. Son effigie est alors choisie comme image pour figurer sur cette nouvelle monnaie. C'est le graveur Denon, devenu directeur de la Monnaie des Médailles, qui orchestre alors la mise en scène de la propagande de Napoléon Ier par l'image, en racontant sur les médailles, victoires et grands actes de gouvernance de l'Empereur, comme la Bataille d'Austerlitz. Médailles qui sont les vecteurs de communication particulièrement efficace, pour édifier son pouvoir et sa gloire.

L'exposition a été l'occasion de découvrir ou redécouvrir les magnifiques bâtiments du Quai de Conti, et de suivre le parcours de visite qui alterne entre salles d'exposition et ateliers de fabrication où l'on assiste à la fonderie, à la coulée de métal, à la ciselure et à la patine de médailles et bronzes. Les précieux minéraux allant de l'argent, l'or, le platine, l'airain et l'étain, le cuivre, le fer, le bronze, le plomb et le zinc, sont présentés dans des vitrines.

Les instruments de fabrication de la monnaie : balance, microscope, tour à réduire, billot coins et marteau de frappe, balancier-dit-de-brezin pour frapper les monnaies, machine à marquer la tranche, trieuse, matrices, graveurs de monnaie..., nous amènent à la présentation du franc germinal, puis du franc et de l'euro, puis également aux différentes étapes pour fabriquer la croix de la légion d'honneur. Ces « outillages », sont signés par des artistes graveurs, qui sont considérés comme des sculpteurs à part entière, comme **Vivant Denon** qui dirigea La Monnaie de 1802 à 1815.

Il faut souligner que l'institution jouait un rôle diplomatique, en accueillant les souverains et ambassadeurs étrangers pour qui elle frappait (et continue de frapper) monnaie pour ces pays....

Tout ceci confère en quelque sorte, une introduction au thème de l'exposition du moment : le bicentenaire de la mort de Napoléon, « *Sur les pas de Napoléon, pour le meilleur et pour l'Empire* » avec la présentation d'une sélection de 400 œuvres et autant de documents, qui montrent comment l'empereur a su utiliser les monnaies et médailles pour construire sa légende personnelle et la diffuser, ayant très tôt compris qu'ils étaient un instrument de pouvoir, de communication par l'image et de propagande... dès ses fonctions de 1^{er} Consul et pendant son règne.

Il reprend ainsi la tradition de l'histoire métallique de Louis XIV et de ses successeurs.

Ces objets très populaires à l'époque s'achetaient, s'offraient, se collectionnaient, s'exposaient chez soi

Nous admirons les médailles de son couronnement, celles de ses campagnes, telle celle d'Egypte ou la bataille d'Austerlitz... Nous remarquons la couronne de laurier et la figure de l'aigle, les symboles des légions romaines, qu'il s'approprie pour incarner le pouvoir impérial dans des postures fières et guerrières, qui ornent non seulement les médailles, mais aussi les objets impériaux (telle la clé de chambellan). Et tant et tant d'objets dont la timbale à la colonne vendôme, la montre de poche ornée de l'insigne de la légion d'honneur, les médailles commémoratives du « *retour des Cendres* » de Sainte-Hélène à Paris de l'empereur des Français, commandées par le roi Louis-Philippe, pour immortaliser l'événement, ainsi que la console en bois précieux sculpté, sur laquelle est présentée le médaillier italien de Napoléon 1^{er}, honorant ainsi la mémoire de son oncle, en perpétuant la légende...

Pierrette Siadous